

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 28 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

Le comité des comptes publics siègera mardi prochain.

L'honorable M. Gédéon Ouellet, surintendant de l'instruction publique, dément les nouvelles publiées par les journaux et allant à l'effet qu'il avait demandé à être mis à la retraite, pour cause de santé.

Le pape prépare un encyclique traitant des différentes formes de gouvernement. Il désire démontrer tout ce que les nations doivent à l'Eglise qui a, en conciliatrice, arrangé tant de différends.

La société anglaise est fortement scandalisée. Le *St. James's* d'Edimbourg a publié qu'une fille du prince de Galles avait fumé une cigarette à l'opéra, en présence de la foule. On s'est étonné de démentir officiellement cette nouvelle.

Le comité du Sénat a tenu ce matin, M. Taylor, entrepreneur de chemin de fer a été longuement examiné par l'hon. Frs. Langens relativement à l'emploi fait de subsides fédéraux, accordés à la compagnie de la Baie des Chaleurs.

Le comité des privilèges et élections a tenu ce matin pour quelques instants. On devait discuter à cette séance, la nature du rapport que doit être présenté à la chambre sur l'affaire Tarte-McGreavy. Les principaux membres du comité n'ayant pas étudié suffisamment la question, il a été décidé de remettre la séance à mardi prochain.

Les fonctionnaires de l'armateur ont donné leur avis sur l'acte du navire anglais, l'Esquila, qui a transporté de l'argent en barres du Chili à Montevideo pour le compte du président Balmaceda. Ils déclarent que les consuls anglais ont le pouvoir d'autoriser un navire de guerre anglais à transporter un trésor, dans certaines circonstances, sans avoir besoin d'un référé à l'armateur.

La SENTINELLE de Montagny, reproduit d'un journal des Etats-Unis, un article qui révèle un état de choses déplorable pour certains employés du ministère des travaux publics. Nous croyons que le chancelier devrait accorder un comité à ces messieurs, afin de leur permettre de revendiquer leur honneur. Ils peuvent difficilement laisser planer sur eux une accusation d'une nature aussi grave.

Les dernières nouvelles reçues du Chili ne changent rien à la position respective des deux partis. Après le rude combat qui a livré aux troupes de parti congressiste le passage de la rivière Aconcagua, au nord de Valparaiso, et les armées à la plage de Ynos del Mar, les deux armées ont passé la journée à renforcer leurs positions. Il est impossible de faire aucun calcul de probabilités sur le résultat, les forces paraissent à peu près égales des deux côtés, et les deux partis étant, en apparence, également ardents à la lutte.

Il arrive d'Haiti des nouvelles qui sont quelque peu imprévues. Il a été publié, depuis la déconvenue des négociations des Etats-Unis à Port-au-Prince, tant de rapports qui présentaient le président Hippolyte sous un jour odieux, qu'on doit être fort surpris d'apprendre d'une source américaine qu'Hippolyte a été calomnié. C'est pourtant ce qui semble résulter d'une correspondance de Port-au-Prince, qui rapporte un entretien avec M. Terres, consul des Etats-Unis dans cette ville.

Depuis que le gouvernement actuel est aux affaires, a dit en substance M. Terres, il n'y a jamais eu moins de chance qu'il n'y a aujourd'hui. Il n'y a absolument aucun fondement au bruit d'après lequel le général Hippolyte ou son gouvernement aurait agi d'une manière barbare, et il n'est pas vrai que le gouvernement ait été en péril depuis les regrettables événements du 25 mai.

M. Terres habite Port-au-Prince depuis seize ans, et il est, par conséquent, en position de parler en connaissance de cause de la situation du pays. Je crois sincèrement à ce qu'il dit, que le président Hippolyte a le droit de bien faire, mais il n'a pas à troubler la moindre tentative tendant à affaiblir son autorité.

Il a ses défauts, certainement, mais on ne saurait probablement jamais à quel point il avait été assassiné et son gouvernement renversé, l'enfer du monde à peine une idée de ce qu'aurait été Port-au-Prince. La ville aurait été à feu et à sang dans moins d'une semaine; il y aurait eu des milliers de victimes; la ruine et le pillage auraient été partout, et Dieu seul sait comment cela aurait fini.

En résumé, suivant M. Terres la population d'Haiti est aujourd'hui en très grande majorité favorable à la légitimité, et à la paix. Le peuple, d'après les rapports recueillis, commence à être fatigué des révolutions, ses âmes et de l'effusion du sang sous motifs.

LETRE OUVERTE

A l'honorable M. Vidal,

Président du Comité des chemins de fer, du Sénat

Monsieur,

J'assistais ce matin à la séance du Comité des chemins de fer du Sénat, dont vous êtes le Président.

J'ai entendu le laudoyeur de M. Barwick en faveur de la Banque d'Ontario et ses appels à votre sympathie en faveur de M. McFarlane. Personne ne peut avoir objection à ce que M. Barwick prenne tous les moyens en son pouvoir pour protéger ses clients. C'est son droit incontestable.

Cependant, comme en cette affaire, il existe aussi d'autres intérêts que votre comité a mission de protéger vous me permettez d'attirer votre attention sur un fait que M. Barwick a omis de mentionner d'une manière incomplète. Voici :

Au cours de ses remarques, M. Barwick a dit qu'il s'était rencontré hier avec les directeurs de la Compagnie de la Baie des Chaleurs dans l'intention d'en venir à une entente et à un règlement des difficultés existant entre eux et la Banque d'Ontario. Cette assertion de M. Barwick est exacte.

M. Barwick a ajouté qu'une proposition d'arbitrage pour règlement des difficultés avait été soumise. Cette assertion aussi est correcte.

Mais M. Barwick est incorréct et incomplet, lorsqu'il dit que l'on n'a pu arriver à une entente, parce que les Directeurs de la Compagnie ne voulaient donner aucune garantie. C'est le contraire qui est vrai.

L'on n'a pu en arriver à une entente, parce que MM. Barwick et Cockburn, les repré sentants de la Banque d'Ontario, ont posé l'ultimatum suivant :

" La Compagnie dépose dans une institution financière de ce pays une somme de \$175,000 comme garantie de la réclamation McFarlane; ou bien que les directeurs se déclarent personnellement responsables pour ce montant. Sans cela nous continuerons à opposer votre bill."

Les directeurs de la Compagnie consentaient à déposer \$200,000 des bons de la Compagnie, comme garantie de la réclamation McFarlane, mais MM. Barwick et Cockburn ont refusé.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer votre attention.

C'est mon devoir comme représentant du Comité de Gaspé où il doit être tenu le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant de cet District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours au prises avec des difficultés de tout genre.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer votre attention.

C'est mon devoir comme représentant du Comité de Gaspé où il doit être tenu le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant de cet District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours au prises avec des difficultés de tout genre.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer votre attention.

C'est mon devoir comme représentant du Comité de Gaspé où il doit être tenu le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant de cet District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours au prises avec des difficultés de tout genre.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer votre attention.

C'est mon devoir comme représentant du Comité de Gaspé où il doit être tenu le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant de cet District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours au prises avec des difficultés de tout genre.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer votre attention.

C'est mon devoir comme représentant du Comité de Gaspé où il doit être tenu le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant de cet District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours au prises avec des difficultés de tout genre.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer votre attention.

C'est mon devoir comme représentant du Comité de Gaspé où il doit être tenu le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant de cet District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours au prises avec des difficultés de tout genre.

Canada et la France

solement de la France

ARRIER DE PARIS

TIME DE SON EVOUEMENT

AMNE A LA PRISON

CHOLERA EN ASIE

LES ECRITS DE CRISPI

Terrible tempête en Europe

UN MYSTERIEUX VOYAGE

Depart de l'escadre française

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA PAPAUTE ET LA FRANCE

(De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

SAINT PETERSBURG 28 août.—Il y a beau temps que j'ai aperçu l'habitué de la Gazette de Cologne. Ses critiques me touchent peu, et depuis la chute de prince de Bismarck, ses remarques ne m'ont plus intéressé. Il est cependant impossible de laisser passer sans quelques remarques un article que le journal russe a publié dernièrement. Cet article a pour titre : La Papaté et la France. (De notre correspondant particulier)

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir à en parler.

LES ECRITS DE CRISPI

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 août.—Les succès de ridicule qu'a remportés le dernier article de M. Crispi, dans le *Contemporary Review*, a encouragé, paraît-il, l'auteur à publier un nouvel article sur le même sujet. On ne cherche pas à s'en rendre compte, mais il se sent s'agrandir, il attendra sans doute son but, car, depuis quinze jours, il n'est guère question que de ses déclarations dans les journaux de la péninsule. Mais il aura produit un autre résultat qu'il ne devait pas viser : la presse du Vatican se prévalant du bruit soulevé autour de la question romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas entrée, que l'Europe ne reconnaît l'existence, et que les ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se